

6200 postes d'ingénieur non pourvus en France... proposés aux "migrants" !

écrit par Christine Tasin | 16 novembre 2017

Un récent article de Challenges donne des envies de mordre. Merci à Marchersurdesoeufs qui nous l'a signalé :

Ces métiers pour lesquels les entreprises ont le plus de mal à recruter.

https://www.challenges.fr/emploi/marche-de-l-emploi/ces-metiers-pour-lesquels-les-entreprises-ont-le-plus-de-mal-a-recruter_511234

En 2016, près de 6.200 postes d'ingénieurs et de cadres en R&D n'ont pas été pourvus en France selon les chiffres du Medef... et Challenges de citer le cas de Cité Marine qui n'a pas réussi à pourvoir tous les postes de sa nouvelle usine et s'est tournée vers les pouvoirs publics pour que ceux-ci mettent en place un programme de formation à destination des "migrants".

200 000 postes non pourvus chaque année malgré un taux de chômage de 9,5% !

« Les industriels du textile sont les premiers concernés. « C'est parfois décourageant, avance Elizabeth Ducottet, PDG de Thuasne, une entreprise spécialiste des tissus techniques qui compte plusieurs usines près de Saint-Etienne.

Nous avons un mal fou à recruter des tricoteurs et des techniciens spécialisés pour faire tourner les machines. Il n'existe plus de formations pour les métiers du textile, ce qui nous oblige, comme beaucoup d'entreprises, à les faire nous-même.

»

Quelle désinformation, du Medef à l'Insee. Ou plutôt je devrais dire : "quelles manipulations ! "

Personne pour les emplois proposés en France ?

Les emplois d'ingénieurs ? Si, en France, les salaires étaient au niveau de ce qu'ils sont à l'étranger, à compétence égale, nos jeunes et brillants diplômés resteraient chez nous au lieu d'aller faire carrière à l'étranger. Et si les charges des entreprises étaient correctes ?

Mais on pousse dehors les nôtres pour les remplacer sous prétexte de manque de main d'oeuvre, par des "migrants". Migrants sans formation ni compétence pour la plupart d'entre eux, qui vont être formés sur le tas... ce qui est interdit à la plupart de nos salariés à nous. Combien de chômeurs qui, par leur expérience, pourraient ici ou là faire fonction ?

Et retenir nos meilleurs pour leur faire un pont d'or au lieu d'aller chercher des Afghans et autres Marocains, jamais ?

C'est un constat récurrent, contre lequel on n'a pas trouvé de remède : **la fuite des cerveaux s'accélère en France, phénomène qui concerne surtout les étudiants les plus diplômés**, les Bac +5 qui quittent l'Hexagone pour s'installer à l'étranger, contribuant ainsi directement à la prospérité du Canada, des États-Unis, de Dubaï ou Singapour. Plus un jeune est diplômé, plus il espère partir.

Selon l'Insee, **3 millions de Français vivraient à l'étranger**. Une émigration qui reste inférieure à celle de nos voisins européens, mais qui devrait néanmoins s'accélérer pour les surdiplômés. «Le système français où les étudiants sont formés gratuitement ou pour pas cher et paient ensuite des impôts ailleurs n'est viable que s'il est compensé par des arrivées équivalentes», explique Étienne Wasmer. Seule parade pour compenser ces départs : mieux accueillir les étudiants étrangers et faire en sorte qu'ils restent chez nous après leurs études. Mais pourquoi n'y arrive-t-on pas ? La politique des visas pratiquée en France, la faiblesse des salaires, la forte fiscalité, sont évoquées, tout comme la «morosité» du climat social en France.

<https://www.ladepeche.fr/article/2016/05/30/2354865-l-inquietante-fuite-a-l-etranger-des-surdiplomes.html>

11200 déposants de brevets de nationalité française se sont installés dans un pays étranger et 75000 entrepreneurs français qui ont créé un million d'emplois chez nos voisins.

La France a ainsi un solde migratoire sur les inventeurs déficitaire avec chacun de ses pays concurrents, qu'il s'agisse du Canada, du Royaume-Uni, du Japon, de la Belgique, de l'Allemagne, de la Suisse, ou des Etats-Unis, d'après les récents travaux de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI).

[...]

Celle des 75.000 entrepreneurs français à la tête, hors de nos frontières, d'une entreprise comptant au moins 10 salariés, et ayant créé près d'un million d'emplois chez nos voisins.

[...]

La poussière, enfin, des jeunes diplômés ne trouvant pas d'emplois à la hauteur de leur niveau de qualification et qui envisagent l'émigration pour satisfaire leur besoin d'accomplissement, soit près de 53% des personnes interrogées dans le dernier baromètre Deloitte-Ifop.

[...]

Vague d'émigration

Tous ces Français partent et partiront pour des raisons économiques, réglementaires, culturelles ; emportant avec eux une partie des réponses aux problèmes de notre pays, l'affaiblissant d'autant par les emplois et richesses créés ailleurs, le privant de ressources fiscales.

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-163334-la-france-ils-laiment-mais-ils-la-quittent-2047582.php>

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/01/15/de-plus-en-plus-de-jeunes-quittent-la-france-des-le-bac-en-poche_5062943_4401467.html.

Que dire des emplois dans le textile ? C'est le plus énorme. Ils ont délibérément et patiemment démantelé notre industrie, nos entreprises, même le textile qui était un des fleurons du Nord, afin de les transférer aux Chinois, au nom de la mondialisation et du partage de compétences. L'industrie aux pays dits en voie de développement, coûtant moins cher en salaires et charges, et le tertiaire et ses fameux "tertiaires" aux pays occidentaux.

C'est ainsi que, peu à peu, les professeurs principaux des collèges ont découragé les jeunes intéressés par les formations textile de s'y engager, n'ayant que la tenue de pressings comme perspective !

Quand on ne veut plus d'oeufs on tue la poule, et il ne reste plus qu'à importer de l'étranger du jaune d'oeuf lyophilisé.

Nous, on préfère le coq et la poule, on préfère nos oeufs.

Mais ils ont décidé il y a quelques lustres qu'ils tueraient tout ce qui peut nous rendre forts et indépendants pour justifier l'impensable, nous remplaçant en poussant dehors nos jeunes.

Ordures. Traîtres. Vont-ils s'en tirer comme ça ?